

Rwanda - L'ONU organise deux convois de réfugiés

Smerdon, Peter

Reuters, 27 mai 1994

KIGALI, 27 mai, Reuter - Les Nations unies ont réussi vendredi à évacuer deux convois de civils pris au piège à Kigali, qui a été pilonné toute la nuit.

Abdoul Kabia, porte-parole de la Mission d'assistance de l'Onu au Rwanda (Minuar), a dit à Reuter que des combats sporadiques ont opposé vendredi matin forces gouvernementales et rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR).

“Les bombardements se sont poursuivis de façon intensive pendant la nuit et des tirs de mortier ont continué épisodiquement ce matin”, a-t-il dit. “On a l'impression que le FPR cherche à redoubler d'efforts pour gagner du terrain avant un éventuel accord de cessez-le-feu”.

Jeudi, l'émissaire de l'Onu, le Pakistanais Iqbal Riza, avait annoncé que des pourparlers en vue d'une trêve auraient lieu lundi à Kigali au niveau des responsables militaires.

Kabia a également signalé qu'un nombre croissant de Rwandais demandaient la protection des casques bleus de l'Onu.

Selon des employés d'organisations humanitaires, des centaines de militaires gouvernementaux fuient la capitale en direction du QG de Gitarama, au sud-ouest.

Deux convois de l'Onu ont permis à 240 civils au total de sortir, vendredi, de Kigali. Il s'agit du plus important succès remporté par l'Onu au Rwanda depuis des semaines.

Le premier était composé de 120 hommes, femmes et enfants - pour la plupart de la minorité Tutsie - qui étaient réfugiés dans un hôtel du centre-ville aux mains des gouvernementaux et qui ont été emmenés dans une zone tenue par le FPR.

Dans le même temps, l'Onu a convoyé 120 autres réfugiés- cette fois des Hutus pour la plupart - qui se trouvaient dans un stade des quartiers est de Kigali, aux mains des rebelles, pour les mettre à l'abri dans un fief gouvernemental au sud de la ville.

— Avant-projet de trêve —

La dernière tentative d'évacuation de civils réfugiés à l'hôtel des Mille collines avait échoué le 3 mai quand des miliciens avaient arrêté le convoi et attaqué les réfugiés.

“Après des semaines de tentative, nous avons fini par réussir”, a déclaré à Reuter le général canadien Roméo Dallaire, chef des casques bleus de la Minuar. “C’est la première étape d’un long processus devant conduire en lieu sûr tous les civils qui veulent partir”.

Les deux convois ont dû traverser des zones où l’on se battait mais il n’y a pas eu de blessés et aucun véhicule n’a été atteint.

Le général Dallaire espère que l’opération d’évacuation pourra se reproduire dans le courant de la journée de vendredi au bénéfice de 240 autres civils pris au piège des combats.

Selon Kabia, les pourparlers prévus pour lundi seront présidés par le numéro deux des casques bleus, le général ghanéen Henry Anyieoho. La Minuar est en train de rédiger un avant-projet de cessez-le-feu, qui devrait être transmis dans le courant de la journée aux deux parties.

Deux obus de mortier, d’après le porte-parole de la Minar, sont tombés près du terminal de l’aéroport. Un troisième s’est écrasé sur le camp de réfugiés de la Croix rouge.

Le nombre de réfugiés au stade Amahoro est passé en une semaine de 3.000 à 7.000 en raison des combats et plus d’un millier de civils ont cherché refuge auprès des casques bleus ghanéens à l’aéroport.

Des combats se dérouleraient également dans les villes de Ruhengeri et Rulindo. Le FPR a affirmé avoir capturé la ville commerciale de Ruhango, ce qui n’a pu être confirmé de source indépendante. /JLF

(c) Reuters Limited 1994